n°85

LE MAGAZINE TRIMESTRIEL D'INFORMATION DU CONSEIL GÉNÉRAL DU LOT

CONTACT de tous les LOTOIS

LOT CONSEIL GÉNÉRAL

www.lot.fr | mai 2013

L'AGRICULTURE LOTOISE CULTIVE LA QUALITÉ

SERVICE PUBLIC
MIEUX VOUS ACCUEILLIR AU CONSEIL GÉNÉRAL

ROUTES
ATTENTION, CHUTES DE PIERRES

ENVIRONNEMENT
HALTE À LA POLLUTION LUMINEUSE

à votre service

Cindy Cacho

36 ans,

éducatrice spécialisée

au Centre départemental
de l'enfance

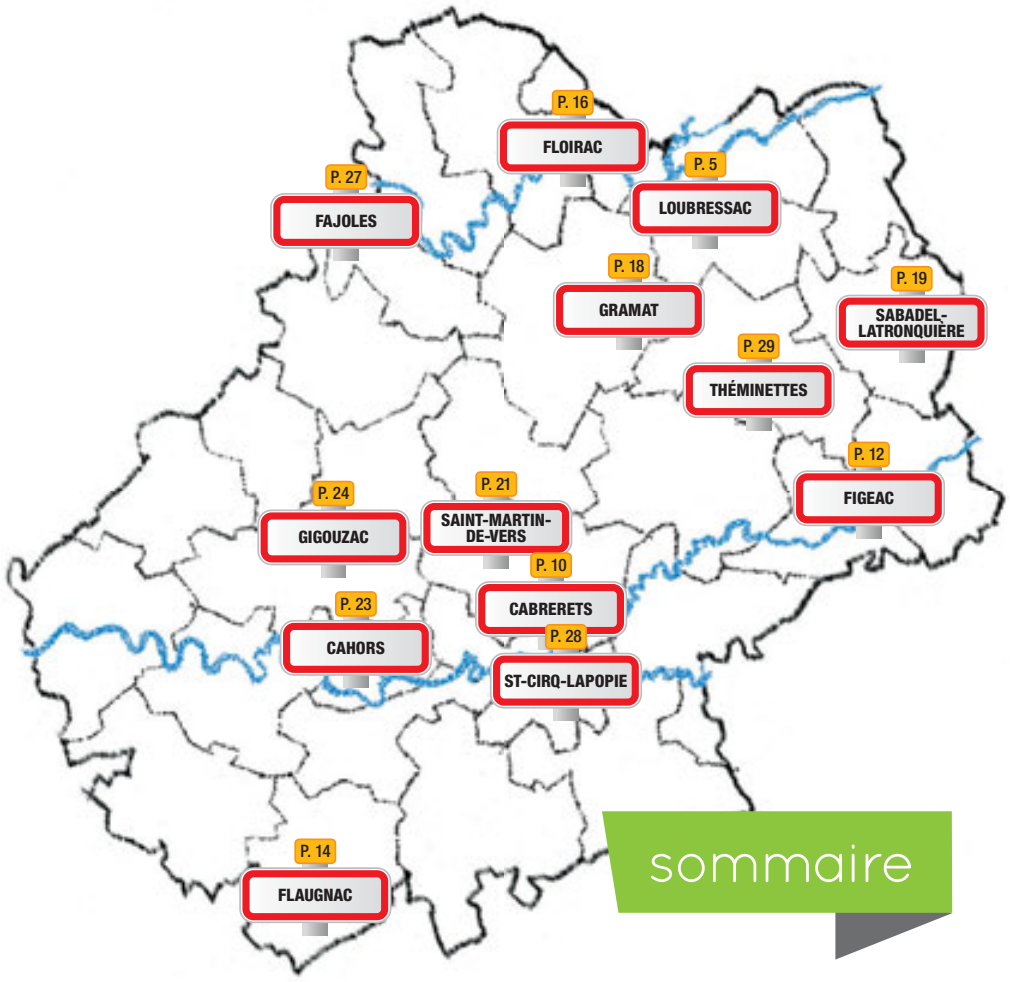
“ J'accompagne les adolescents accueillis au Centre départemental de l'enfance du Conseil général. Ces jeunes, séparés de leurs familles, parfois en urgence, ont besoin d'être aidés pour trouver leur voie et devenir des adultes épanouis.
Ils apprennent à respecter les règles de vie de la structure, qui reste un passage avant de trouver un lieu de vie plus adapté.
Je travaille en partenariat avec mes collègues chargés de la protection de l'enfance au Conseil général, et toujours en lien avec les parents. C'est parfois difficile, mais si on arrive à donner à ces jeunes les moyens de gagner en autonomie, on se dit qu'on aura fait quelque chose d'utile ”.

Le Conseil général du Lot
plus proche de vous

LOT
CONSEIL GÉNÉRAL

CONTACT LOTOIS CHANGE !

Pour mieux répondre à vos attentes et être encore plus proche de vous, Contact lotois évolue. Une nouvelle maquette, un style plus dynamique, plus moderne vous sont proposés. Bonne lecture. N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques à l'adresse suivante : contact.lotois@cg46.fr



sommaire

4 PAROLES DE LOTOIS

6 SERVICE PUBLIC
Pour un accueil de qualité

9 SOCIAL
L'accouchement sous X et ses suites

10 ROUTES
Tout pour la sécurité

12 ENVIRONNEMENT
Les recycleries, une idée neuve

13 À LA UNE
Portrait de l'agriculture lotoise à travers ses acteurs.
Labels, bio, agroalimentaire, circuits courts...

Expression démocratique
22 GROUPES POLITIQUES

23 PATRIMOINE
Chasse au trésor à la cathédrale de Cahors

24 HEUREUX D'ÊTRE LOTOIS
Féru d'astronomie, Philippe Canceil décroche la lune

26 TOURISME
Qui balise les chemins de randonnée ?

27 ESPACES NATURELS SENSIBLES
Tout savoir sur le Piage

28 MUSÉES
L'Extrême-Orient à Saint-Cirq-Lapopie

29 MUSIQUE
Le vainqueur de « Lot amplifié »

30 AGENDA

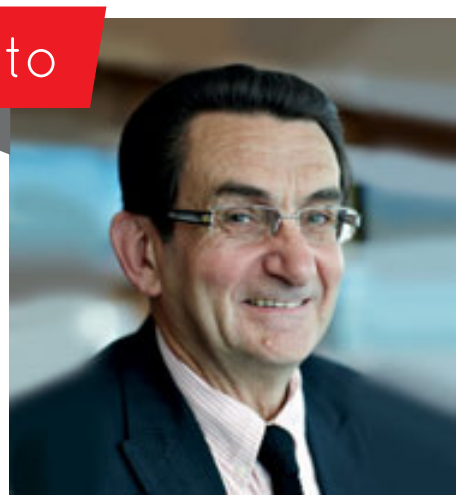
Votre trimestriel Contact lotois est diffusé par La Poste et par Adrexo dans toutes les boîtes aux lettres. Si vous avez connaissance d'un problème de distribution, n'hésitez pas à nous contacter au **05 65 53 40 00**

Contact lotois est un magazine édité par le Conseil général du Lot et diffusé gratuitement. Directeur de la publication : Willy Luis, directeur général des Services du Département. Rédaction et coordination du magazine : service Communication. Responsable de la rédaction : Jean-Louis Barrère. Rédacteurs : Jérôme Poupon, Isabelle Garrigou. Photos : Nelly Blaya. Coordination : Catherine Vinau. Création et mise en page : Ogham. Impression : Fabrègue imprimeur. Distribution : Adrexo et La Poste. Tirage : 87 000 exemplaires. Contact lotois : Avenue de l'Europe-Regourd, BP 291 46005 Cahors cedex 9 - Tél. 05 65 53 41 27. Courriel : contact.lotois@cg46.fr - Internet : www.lot.fr. Dépôt légal : mai 2013. ISSN : 1147 – 9000

Afin de préserver l'environnement, Contact lotois est imprimé sur du papier 100 % recyclé.

IMPRIM'VERT®

édito



« Le Conseil général du Lot s'investit pleinement en faveur de l'agriculture »

Dans beaucoup de régions de France, l'agriculture s'est pliée aux critères de rentabilité imposés par le modèle productiviste qui a prévalu ces dernières années. Aujourd'hui, une prise de conscience collective se dessine clairement pour faire face à de nouveaux enjeux liés à l'environnement, à la sécurité et à la qualité alimentaire.

Le département du Lot, quant à lui, a toujours su préserver et valoriser ses richesses naturelles et agricoles. Ainsi, les 2/3 de nos 225 000 ha de surface agricole utile sont exploités de façon peu intensive et les surfaces exploitées en agriculture bio ont doublé ces deux dernières années. Nos produits sont chaque année reconnus au Salon international de l'agriculture pour leur variété et leur qualité. Vins, fromage Rocamadour, noix, truffe, melon... Bon nombre de ces filières sont engagées depuis longtemps dans une démarche qualité très rigoureuse. Nous fêtons ainsi cette année les 30 ans de l'Agneau fermier du Quercy !

Le Conseil général du Lot s'investit pleinement en faveur de l'agriculture, et c'est résolument sous le signe de la qualité, du respect et de la valorisation de l'environnement que nous intervenons en la matière. L'aide à l'installation de jeunes agriculteurs, le soutien à l'agriculture biologique et aux filières qualité, la promotion des produits en lien avec la marque « Esprit Lot » ou les investissements en hydraulique agricole pour mieux gérer la ressource constituent autant d'exemples des actions que nous menons, à notre échelle.

Les agriculteurs lotois ont la noble ambition de nourrir les hommes et les femmes et de leur faire partager le goût et la saveur des bons produits... Ils méritent les encouragements de tous !

Gérard Miquel
Président du Conseil général du Lot

Vous avez des idées, des propositions, des remarques **écrivez-nous !**
contact.lotois@cg46.fr

OÙ SONT LES ÉCONOMIES ?

Je m'étonne qu'à l'heure où toutes les strates de la population sont soumises à la pression fiscale, où les plans d'économie se succèdent y compris pour le gouvernement, le Conseil général ne semble pas envisager un plan de réduction des dépenses. Ne serait-il pas indispensable d'établir celui-ci afin de rechercher des organisations plus performantes, limiter les interventions tous azimuts, établir une gestion rigoureuse du personnel, sélectionner les investissements, revoir les achats, couper dans les subventions... ? Bref, positionner le Département à l'unisson des préoccupations de ses habitants.

J.-P. M. (Cahors)

Le budget primitif du Conseil général s'élève en 2013 à 239 millions d'euros, dont 90 % répond, en matière de fonctionnement, aux compétences obligatoires de la collectivité (social, transports, routes, etc.). Plus précisément, en cette période de crise, sur les compétences sociales obligatoires (personnes âgées, handicapées, protection de l'enfance et insertion), les charges sont en forte augmentation : + 5,81% par rapport à 2012 (après deux années de hausse), ce qui représente un volume de dépenses supplémentaires de 5,4 millions. La rigueur de gestion et la recherche d'économies permettent toutefois de compenser en partie ces évolutions subies : regroupement de plusieurs services dans un même bâtiment pour réduire les frais de fonctionnement, travaux d'isolation dans les collèges pour réduire les factures de chauffage, baisse significative des frais de télécommunication, etc. Toutes ces économies sur le fonctionnement de la collectivité ne sont peut-être pas visibles par les usagers mais elles sont bien réelles. Signe d'une gestion rigoureuse, le budget 2013 du Conseil général reste inférieur au budget voté en 2009 alors que les sollicitations n'ont cessé de croître ces dernières années.

Pour le TGV Poitiers-Limoges... Cahors

En tant que Lotois, sensibilisé à l'intérêt de l'amélioration de la ligne SNCF Paris-Cahors, j'avais eu connaissance de l'association très active à Limoges pour soutenir le projet de TGV Poitiers-Limoges. Sa réalisation ferait gagner de l'ordre d'une heure sur le trajet. Les retombées pour Cahors et bien au-delà, dont les zones touristiques, vallées du Lot et du Célé, sont évidentes (...) J'ai appris que le projet entrait dans la phase d'enquête publique... C'est le moment où, évidemment, il est important qu'une dynamique de soutien existe et soit activée par les élus mais aussi les Lotois en général. Ces derniers doivent ressentir cet engagement et donner à la SNCF l'image d'une adhésion et y participer. Même avec un éventuel retard des travaux lié à la conjoncture économique, il est important que la décision soit positive, d'où la nécessité d'une démarche sans faille du Lot pour appuyer dans les mois à venir. Comme me le disait un maire de la vallée du Lot, « il serait bon que des délibérations des conseils municipaux appuient le projet ».

Serge Lestang

Le projet de construction d'une ligne à grande vitesse entre Poitiers et Limoges, sur un tronçon de 115 km environ, coûterait près de 2 milliards d'euros pour un gain de temps de trajet inférieur à 1 heure. En comparaison, le coût de la modernisation totale des infrastructures de l'axe actuel Paris-Toulouse via Limoges et Cahors, d'un montant inférieur à 1 milliard d'euros, permettrait un relèvement significatif des vitesses, sur 85 % des 712 km du parcours et un gain sur la totalité du trajet estimé entre 1 h 45 et 2 h 15 par rapport au temps actuel qui ne cesse de s'allonger. La rénovation de l'infrastructure existante est donc une priorité. C'est pourquoi le Conseil général est adhérent de l'association « Urgence Ligne POLT » qui milite pour l'aménagement et la modernisation de cet itinéraire.

Loubressac, l'un des plus beaux villages de France.

Faites un break à Loubressac

Un touriste originaire de Haute-Savoie a envoyé ce courrier sous forme de brochure intitulée « La France est belle ». Une missive enamourée et enflammée à propos du Lot.

" Face à toutes sortes de pressions, à la routine du quotidien, à l'actualité déprimante, si on faisait un break ? Ne rien faire, couper Internet et téléphone, essayer la sieste et pourquoi pas profiter au maximum de ce joli coin du Quercy. Pour se délasser l'esprit et le corps, que de belles balades à pied, à vélo ou en canoë et même en voiture... S'il est un pays qui n'a rien oublié de son passé, c'est bien celui-ci. Villages aux dédales moyenâgeux tels que Loubressac, Carennac, sans oublier les églises romanes, le château de Castelnau ainsi que les maisons anciennes ou nouvelles qui ont gardé ce beau style quercynois. On peut humer, flâner sans modération, déguster ses fruits (pêches, prunes), ses rocamadours et ses cabécous qui s'offrent sur un plateau, un vin de Glanes très aromatique et j'en passe !

On ne peut que féliciter et remercier le Conseil général du Lot ainsi que les maires des villages pour le respect, le maintien et l'entretien des sites qui témoignent de notre passé, procurant ainsi le bien-être de ses habitants et de ceux qui s'arrêtent ou traversent le Quercy.

Habitants de Loubressac et de ses environs, visiteurs d'un des plus beaux villages de France, je vous souhaite de nombreux jours ensoleillés de joie et de bonheur. "

Raymond Guarté (74)

UNE FACTURE ALLÉGÉE ?

Handicapé suite à un accident, j'aurais aimé savoir quelles démarches effectuer pour bénéficier de réductions sur mes factures d'électricité.

J. B. (Pinsac)

Il existe en effet un tarif EDF de première nécessité (TPN) qui permet d'obtenir, sous conditions de ressources, 30 % de réduction pour une personne seule et 40 % pour un couple avec un enfant et enfin 50 % si vous avez 2 enfants ou plus. La réduction du TPN porte sur l'abonnement EDF et la consommation, à savoir les 100 premiers KWh consommés dans le mois.

+ infos

Pour plus d'informations, vous pouvez contacter le numéro vert : 0800 333 123
La Maison des Personnes Handicapées (Cité sociale des Tabacs 304, rue Victor Hugo 46000 Cahors - Tél. : 05 65 53 51 40) est à même de vous donner des informations utiles pour l'accès à des droits liés à une situation de handicap.

Les agents d'accueil du Conseil général sont **au service des usagers.**

Merci de bien vouloir remplir le questionnaire joint à ce magazine. Vous pouvez également y accéder en ligne sur www.lot.fr

Pour vous, un accueil de **qualité**

Le Conseil général réalise une enquête de satisfaction auprès des Lotois pour évaluer la qualité de l'accueil dans ses services.

Depuis plusieurs années, le Conseil général porte ses efforts sur la modernisation de ses bâtiments. Ces locaux plus fonctionnels, qu'ils soient neufs ou rénovés, contribuent à offrir aux usagers un service public de qualité. Aujourd'hui la collectivité souhaite aller plus loin. Elle vient d'impulser un vaste chantier pour optimiser la qualité de tous ses services en faveur des Lotois. Une de ses priorités est d'être exemplaire en matière d'accueil, premier contact de l'usager avec l'administration. Qu'il soit physique, téléphonique, qu'il relève du courrier, des mails ou qu'il concerne les services en ligne, ce moment clé doit être privilégié. C'est donc l'administration départementale dans son ensemble qui se mobilise, même si, bien entendu, les agents dits « d'accueil » jouent un rôle primordial. Tout est mis en œuvre pour faciliter l'accès des usagers aux différents services et pour répondre à leurs besoins le plus rapidement possible. Reste encore une inconnue : le niveau de satisfaction des usagers à ce jour. C'est l'objet du questionnaire joint à ce magazine.

Une administration encore plus performante

Cette "photographie" grandeur nature servira à dresser un état des lieux et à identifier des pistes d'amélioration. Au fil du temps, d'autres enquêtes permettront de mesurer le respect des engagements qui seront pris par la collectivité. Le niveau de satisfaction sera ainsi évalué régulièrement, avec l'ambition de renforcer plus encore la relation citoyen - institution.

Chacun peut maintenant donner son avis ou exprimer des suggestions, en utilisant l'enveloppe dispensée d'affranchissement. C'est l'occasion de participer à la construction d'une administration départementale encore plus performante.

Par an

- + de 110 000 plis postaux reçus et traités
- 163 000 plis postaux envoyés
- 60 000 personnes accueillies par an par les travailleurs sociaux
- 90 000 appels téléphoniques dans les centres sociaux

LE **CONSEIL GÉNÉRAL DU LOT** EST PRÉSENT...

+ infos

Standard du Conseil général
05 65 53 40 00

... À TRAVERS **TOUT LE DÉPARTEMENT**

- Enseignement - Collège
- Siège administratif
- Centre médico-social ou permanence médico-sociale
- Culture - Patrimoine - Animation
- Espace naturel sensible
- Musée
- Bibliothèque départementale de prêt
- Services routiers
- Espace personnes âgées
- Aire-jardin des Causses du Lot
- Laboratoire départemental d'analyses
- Centre départemental de l'enfance
- Archives départementales
- Maison des personnes handicapées
- Atelier des véhicules et engins départementaux

sur le terrain

À CAHORS, LE MONT SAINT-CYR EN PÂTURE

À Cahors, les troupeaux de moutons sont de retour au sein de l'Espace naturel sensible du Mont Saint-Cyr. Le pâturage est un moyen efficace de rouvrir le paysage et de lutter contre les incendies. Gérard Miquel, président du Conseil général, s'est rendu sur place lors de la phase de préparation de la pose des clôtures ; il a rencontré les propriétaires qui mettent à disposition leurs terres et des éleveurs qui les utilisent. 210 propriétaires fonciers du mont Saint-Cyr ont ainsi regroupé leurs parcelles au sein d'une association, et quatre éleveurs locaux sont partie prenante du projet à travers Transhumance en Quercy. Ces travaux de débroussaillage sont les premiers menés dans le vaste projet engagé au mont Saint-Cyr par le Conseil général, la Ville de Cahors et le Grand Cahors afin de préserver l'environnement de ce site emblématique tout en le mettant en valeur.

routes

SUR LA VOIE D'AVENIR ET DE LA CONCERTATION

Dans le cadre du projet de désenclavement du nord du Lot, qui prévoit d'améliorer la liaison entre le bassin de vie Biars - Bretenoux - Saint-Céré et l'autoroute A 20, une nouvelle phase de concertation va se dérouler courant juin. Deux réunions publiques de présentation du projet sont organisées le mercredi 29 mai 2013 à 18 h 30 au cinéma de Vayrac, et le jeudi 30 mai 2013 à 18 h 30 à la salle des fêtes de Cressensac. La décision concernant ce projet devrait être connue en fin d'année.

10 000

Adieu les gobelets en plastique jetables. Dans le but de réduire les déchets produits par les buvettes des grandes manifestations (rendez-vous sportifs, festivals...), le Syded et le Conseil général souhaitent développer l'usage de gobelets réutilisables. L'objectif est de mutualiser l'achat et l'usage de ces gobelets. L'association Ecaussystème à Gignac, qui a déjà une expérience en la matière pour son festival, a offert ses services pour expérimenter le nouveau logo de la prévention des déchets « Réduisons nos déchets – Le Lot gagnant » sur 10 000 gobelets qui seront à disposition des organisateurs de manifestation dès cette année.

enfance

IL N'EST JAMAIS TROP TÔT POUR COMMENCER À LIRE

Le Conseil général, au travers de la Bibliothèque départementale de prêt, et la Caisse d'allocations familiales offrent un livre à tous les enfants nés (ou adoptés) en 2012, grâce à l'opération « Premières pages ». Le lancement officiel s'est déroulé à Cajarc et Figeac. À cette occasion, les familles concernées du secteur étaient invitées à venir chercher leurs cadeaux : l'album « Mon arbre », le « Petit guide de voyage au pays des histoires » destiné aux parents et la brochure présentant une sélection d'albums pour les tout-petits que l'on peut retrouver dans les bibliothèques du Lot. Au total, 1 500 familles lotoises peuvent bénéficier de « Premières pages » en 2013. Elles ont reçu un courrier les invitant à venir également retirer leurs cadeaux jusqu'au 15 juin 2013, dans l'un des 41 points de retrait du département (bibliothèques, crèches, relais d'assistantes maternelles...). Profitez-en !

MOTION **Lors de la commission permanente d'avril, les conseillers généraux du Lot ont adopté une motion rappelant leur « attachement à une présence effective et de plein exercice de la Banque de France dans le département du Lot », afin de répondre aux attentes des usagers.**

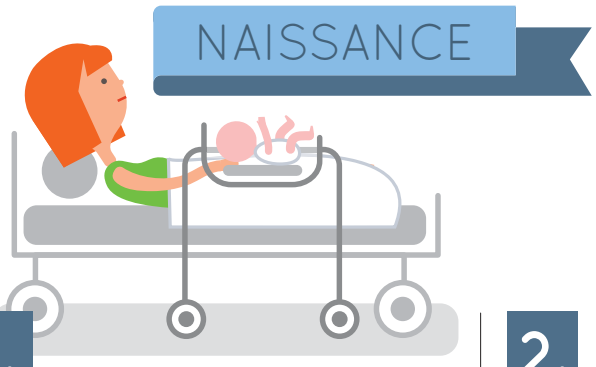
Accouchement sous X : le conseil général mobilisé dans l'**intérêt de l'enfant**

Lors d'un accouchement sous X, **le Conseil général se mobilise pour l'enfant**, dans le cadre d'une procédure très encadrée par la loi. Il en est de même lors d'un abandon d'enfant.

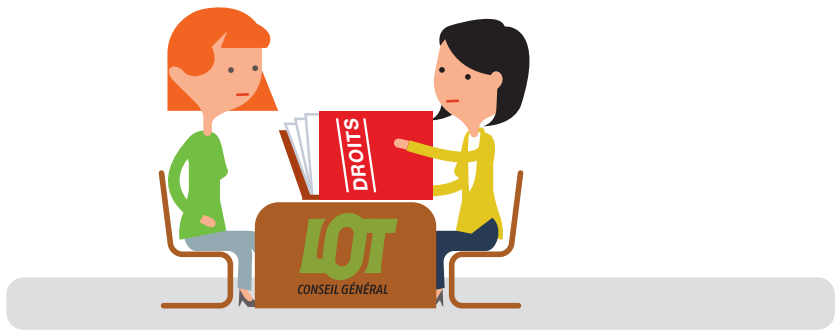
+ infos

Service Protection de l'Enfance.
Tel. 05 65 53 40 00

NAISSANCE



1. **A la maternité, une mère ne souhaite pas reconnaître son enfant.** On nomme cela un accouchement anonyme ou un accouchement sous X (le procès verbal de remise de l'enfant n'est signé que d'une simple croix). Les motifs peuvent être très variés (très jeune âge de la mère, problèmes familiaux, sociaux, etc.)



2. **Le correspondant départemental du Conseil national d'accès aux origines personnelles** (CNAOP), à savoir, dans le Lot, un agent du service de la Protection de l'Enfance du Conseil général, **rencontre la mère et lui explique ses droits et les conséquences de sa décision**.

Cette décision n'engendre aucune poursuite judiciaire. La maman dispose de deux mois pour éventuellement se rétracter. Durant ce délai, l'enfant **est déclaré pupille de l'Etat à titre provisoire**.

3. **L'enfant, pris en charge par le Conseil général, est confié à un assistant familial agréé.**

DEUX MOIS

4. Deux mois après la remise de l'enfant au Conseil général, **si la mère ne reconnaît pas l'enfant, celui-ci est déclaré pupille de l'Etat à titre définitif**. Un arrêté est signé par le président du Conseil général. Cette décision peut être contestée durant 30 jours par les parents ou alliés.

5. **Le conseil de famille des pupilles de l'État, composé de représentants du préfet, du Conseil général, d'associations familiales, de pupilles de l'Etat, etc. se réunit alors afin de décider à quelle famille candidate à l'adoption et titulaire d'un agrément sera confié l'enfant.**

A cet effet, le service de la Protection de l'Enfance du Conseil général présente les dossiers des familles titulaires d'un agrément d'adoption. Seront privilégiées les familles agréées dont le profil correspond le mieux aux besoins de l'enfant.

TROIS MOIS

6. **L'enfant est confié à ses parents adoptants**. Entre la naissance et l'adoption, les services sociaux et médico-sociaux du Conseil général préparent et accompagnent la famille adoptante et l'enfant puis assurent un suivi régulier afin que l'adoption se déroule dans les meilleures conditions.
Après le placement en vue d'adoption l'enfant ne peut être restitué à sa famille d'origine

7. **L'enfant adopté est en droit de consulter son dossier dont les éléments sont rassemblés au Conseil général**.
Durant son enfance et son adolescence, il peut, ainsi que sa famille, bénéficier de l'accompagnement du Conseil général.

Tombe la **pierre**

Pour limiter les chutes de roches et renforcer la sécurité, les falaises sont régulièrement purgées le long des routes départementales.

Dans les vallées du Lot, du Célé et de la Dordogne, les falaises qui surplombent les routes départementales sont un plaisir pour les yeux. Mais elles sont aussi un danger potentiel.
Sur les 230 km de falaises (de 6 à 60 m de haut) recensés par le Conseil général le long des départementales, deux tiers sont plus particulièrement à surveiller. Les falaises calcaires subissent l'érosion lente due aux intempéries, ce qui aboutit à la chute de cailloux et de pierres plus ou moins grosses. Un phénomène plus fréquent en période de fortes pluies, et bien sûr en fin d'hiver lors du dégel.
Chaque année, au début du printemps et en automne, le Conseil général réalise donc à titre préventif des purges, en priorité sur les falaises considérées comme les plus dangereuses (que ce soit par la nature de la fracturation et de l'altération de la roche, le trafic sur la route départementale concernée...). Ces cinq dernières années, 20 km ont été traités et 3 500 tonnes de matériaux instables ont été enlevées pour améliorer la sécurité des usagers.

Grimper pour purger

La purge consiste à mobiliser des équipes de cordistes qui, à la main, font chuter les rochers ou cailloux devenus instables. Il y a quelques semaines, une intervention manuelle de quinze jours a ainsi été programmée sur la RD 41 entre Conduché et Cabrerets. Mais des microminages sont parfois nécessaires : de petites charges d'explosifs ont été utilisées fin avril pour traiter une roche instable sur la RD 66, près de Castelnau-Montratier. C'était là une opération d'urgence.

+ infos

Avant les interventions sur les falaises, un diagnostic est réalisé pour éviter de perturber la nidification des oiseaux (faucons pèlerins) ou d'endommager des espèces rares de végétaux.

500

Chaque année, environ 500 à 600 tonnes (sur 5 à 6 chantiers) de roches sont descendues, pour un coût annuel de quelque 100 000 euros. Ces chantiers sur les falaises sont opérés sur le domaine public par le Conseil général, mais pas sur les propriétés privées situées au-dessus, dont l'entretien incombe aux propriétaires.

Intervention sur la RD 41 entre Conduché et Cabrerets.

en bref...

SENSIBILISATION
ET SI JE LEVAIS ENCORE LE PIED ?

Pour lutter contre la vitesse excessive, la campagne de sensibilisation qui s'est déroulée sur les routes départementales du Lot en 2012 a eu des effets positifs. Des panneaux ont été implantés sur plusieurs tronçons de routes départementales marquées par des accidents dus aux vitesses excessives. Durant cinq mois, un premier panneau a alerté les automobilistes sur le nombre d'accidents enregistrés dans le secteur ; puis un second, placé un peu plus loin, les interpellait : « Et si je levais le pied ? ».
Les résultats ont été probants comme en attestent les mesures de vitesse réalisées par le Conseil général avant l'installation des panneaux, puis en présence des panneaux. Les vitesses ont évolué à la baisse sur 75 % des points de contrôle. Cette action, mise en place par l'État et le Conseil général, est donc renouvelée en 2013 sur cinq nouveaux secteurs : RD 911 (Concots/Limogne), RD 653 (côte du Cluzel/Villesèque), RD 840 (Planioles/Fons), RD 803 (Saint-Denis-Les-Martel/Bétaille) et RD 673 (Gourdon/Salviac). En espérant que lever le pied devienne plus qu'un réflexe : une habitude.

78 000

À Faycelles, des travaux de rectification d'un virage (au lieu-dit Lassat) ont été entrepris par le Conseil général. D'un coût de 78 000 euros, ce chantier permet d'améliorer la visibilité des usagers de la RD 662 et de renforcer la sécurité.

sécurité routière

ÇA TOURNE ROND

Le Conseil général a construit un giratoire au carrefour de Réveillon à Rocamadour (RD 840/RD 673).
Ces travaux, d'un coût de 600 000 euros et terminés au début du printemps, n'avaient qu'un seul but : améliorer la sécurité routière à cet endroit.
L'ancien carrefour était source de nombreuses collisions, notamment en été, à cause du fort trafic enregistré sur la RD 673 entre Rocamadour et Padirac.
Le Conseil général a un autre projet de rond-point, au carrefour des RD 801 et RD 673 près du lac du Vigan, là aussi pour renforcer la sécurité.

travaux

LE SOUCI DES PASSAGES À NIVEAU

À Gourdon, le chantier d'un pont-rail mené par Réseau Ferré de France est le début d'une opération d'ensemble qui vise à supprimer le seul passage à niveau classé comme dangereux dans le Lot. En parallèle, le Conseil général poursuit sur place la construction d'un giratoire, début du contournement de Gourdon. À partir de l'été, la route devant passer sous le pont-rail sera en chantier. Le passage à niveau pourra donc être supprimé à l'automne. Sur les seize autres passages à niveau situés sur les routes départementales en dehors des agglomérations (et non répertoriés comme dangereux), un diagnostic a été engagé par le Conseil général en lien avec RFF et la préfecture, suite à l'accident mortel survenu à Sarrazac en janvier dernier. En concertation, des travaux d'amélioration de la sécurité aux abords de certains de ces passages à niveau pourront être entrepris. Ces dernières années, des travaux de sécurisation ont déjà été menés à Viroulou (RD 840), Fontanes (RD 49), Bétaille (RD 803) et Floirac (RD 43).

Ne jetons plus, **donnons!**

La recyclerie « Regain 2 Vies », à Figeac, donne une seconde vie aux objets grâce au travail de ses salariés.

Peut-on à la fois réduire la quantité des déchets qui arrivent dans les décharges ou les incinérateurs, insérer des personnes en grande difficulté, créer une activité économique locale et aider les populations défavorisées ? Oui, avec la mise en place d'une recyclerie. Celle de Figeac, « Regain 2 Vies » a vu le jour en novembre 2011 sous l'impulsion de l'association d'insertion Regain, avec le soutien du Conseil général. *« Le principe est simple »*, explique Antoine Soto, président de l'association. *« Chaque jour, des objets donnés arrivent dans le hangar de la recyclerie. Nos salariés les remettent en état dans nos ateliers spécialisés. Une fois réparés, nettoyés et valorisés, les objets sont revendus à bas prix dans notre magasin, soit 20 tonnes à ce jour »*. Si les plus abîmés partent dans les filières de démantèlement, de nombreux déchets redeviennent des ressources à nouveau consommables, de la machine à laver à l'ordinateur, en passant par les luminaires, les livres ou le carrelage... Sans oublier, bien sûr, la mission première de Regain. *« Derrière la démarche, il y a des parcours d'insertion et des salariés valorisés par leur travail »*, précise Sylvie Chevalier, la directrice.

Dans le magasin de la recyclerie de Figeac.

Une économie sociale et solidaire

« Regain 2 Vies » est une véritable entreprise qui connaît déjà un bel élan. Tout porte à croire que le dispositif va monter en puissance. *« Récemment, un jeune couple est venu entièrement s'équiper. D'ailleurs, nous envisageons de créer un « pack première installation » en lien avec les services sociaux du Conseil général »*, ajoute Sylvie Chevalier. Cette économie sociale et solidaire s'inscrit dans le cadre du schéma départemental du réemploi des déchets. Adopté en décembre par le Conseil général en partenariat avec le SYDED, il prévoit l'implantation de trois recycleries dans des locaux plus adaptés pour capter tout le potentiel de réemploi. Autant d'initiatives concrètes pour le développement durable.

infos

« Regain 2 Vies » 8 rue Fernand Lacroix 46100 Figeac
Tél. 06 38 80 07 41 - Ouvert du mercredi au samedi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30

chiffres **clés**

3 recycleries dans le Lot : à Cahors portée par Emmaüs ; à Figeac portée par Regain ; à Souillac portée par Apie Souillac et la Récup'rit.
Le Département consacrera **150 000 euros** pour participer à leurs investissements.
Un potentiel de réemploi estimé à **3 200 tonnes** par an issues des **29 déchetteries** du département.

sommaire

POLITIQUE AGRICOLE / P. 14
Le département investit 1,45 M€

AGROALIMENTAIRE / P. 18
Un poids-lourd de l'économie

SÉCURITÉ / P. 20
Le Laboratoire départemental d'analyses au service de la profession

À Sabadel-Latronquière, la famille Vermande a ouvert **une fromagerie.**

AGRICULTURE

Qualité et authenticité au rendez-vous

Il y a agriculture et agriculture. Dans le Lot, c'est une agriculture à taille humaine, respectueuse des produits de qualité, qui est privilégiée.

Ici, on cultive **la qualité**

L'agriculture est la sève du Lot. Elle représente un pilier de l'activité économique du département, contribue à l'authenticité du terroir et évite l'enfermement de nos paysages.

Service Agriculture
et Environnement,
Conseil général du Lot.
Tél. 05 65 53 40 00

chiffres **clés**

80 installations nouvelles sont comptabilisées en moyenne par an dont une trentaine dans le cadre du dispositif « dotation jeunes agriculteurs » (DJA).
L'aide du Conseil général peut atteindre 4 400 €.
Dans le Lot, plus de la moitié des exploitants ont plus de 50 ans.

L'engagement du Conseil général participe, avec la profession, à enrayer la baisse de l'effectif agricole, tant par des aides directes que par le soutien de filières à forte valeur ajoutée, préalable au développement des exploitations. Par effet ricochet, cet engagement rayonne sur la bonne santé des entreprises agroalimentaires, du tourisme, de l'artisanat, du commerce et contribue plus largement au maintien de la vie dans nos petits villages.

Les 3 priorités du Département :

1. L'accompagnement des nouveaux agriculteurs. C'est la priorité n°1 pour assurer l'avenir de cette profession. Une enveloppe de 110 000 € participe à l'installation des jeunes agriculteurs (28 installations en 2012) et aux remplacements temporaires des agriculteurs (congés, formation, maladie, etc.).

2. Le développement des filières de qualité. Plus de 1,1 M € sont consacrés à ce volet. Cette somme participe au maintien de l'état sanitaire des troupeaux (prise en charge partielle d'analyses), au soutien des filières, dont le bio et les productions labellisées (vin, châtaigne, noix, truffe, ovins, etc.).

3. L'aménagement agricole, pour compenser les handicaps liés aux contraintes naturelles du Lot, notamment sur les zones en déficit structurel d'eau.

Pierre-Jean Robert,
29 ans, à Flaugnac, près de Castelnau-Montratier

En bio, de père en fils

Vin AOC coteaux du Quercy, melon, pomme, huile de tournesol… Chez les Robert, à Flaugnac près de Castelnau-Montratier, tout est étiqueté en bio. Plus une philosophie qu'un simple affichage commercial.

« Enseignant dans un lycée agricole, mon père mesurait tout ce que les produits phytosanitaires pouvaient provoquer sur la santé de leurs utilisateurs et des consommateurs. Alors, avec ma mère, ils ont décidé de mettre leurs convictions en accord avec leur profession : ils ont repris l'exploitation de mes grands-parents. Ils sont en bio depuis 1995. Je me suis associé à eux en 2003. Nous n'avons pas cessé d'investir depuis en bâtiments et en matériel », raconte ce jeune agriculteur en montrant le chai restauré avec goût et qui abrite chaque année entre 150 et 200 hectolitres. Avec 6 hectares de vigne (dont 1 pour le raisin de table), pratiquement tout autant de melon, 3 hectares de tournesol, 1 hectare de pomme, la famille Robert est très heureuse de son choix : *« L'agriculture bio n'est pas plus compliquée que l'agriculture conventionnelle. Il suffit d'être très attentif aux végétaux, de faire de la prévention, de rechercher les équilibres. Et puis c'est très confortable : on n'a pas peur de s'empoisonner en traitant les cultures ! L'agriculture bio, c'est un état d'esprit. Nous l'appliquons aussi en matière sociale : nos saisonniers reviennent chaque année ».*

Chaque semaine, été comme hiver, Pierre-Jean et ses parents écoulent une partie de leur production sur de gros marchés en Corrèze et en Haute-Vienne. Le reste file à Rungis ou ailleurs : *« Nous n'arrivons pas à répondre aux sollicitations provenant de la restauration collective, tant elle progresse. Ce succès doit nous inciter à être très vigilants collectivement pour ne pas nous faire happer par des grosses structures qui n'auraient pas la même éthique »,* redoute à terme Pierre-Jean.

3 QUESTIONS À...

Christophe Canal,
président de la Chambre d'agriculture

« Je défends tous les modèles agricoles »

Agriculteur en production céréalière dans le Quercy blanc à Saint-Daunès, Christophe Canal, 39 ans, est président de la Chambre d'agriculture depuis le mois de mars dernier, en remplacement de Jacques Bex.

Comment se porte l'agriculture lotoise ?

On ne peut pas généraliser. Aujourd'hui, nous sommes très préoccupés par la situation des producteurs bovins lait et viande. Ils travaillent à perte. Cela ne peut plus continuer, au risque de connaître la fin prématurée d'un grand nombre d'exploitations. D'autres productions s'en sortent mieux. Il n'y a pas une agriculture mais des agricultures, un véritable patchwork qui caractérise la diversité de nos territoires.
Le nombre annuel d'installations de jeunes agriculteurs est aujourd'hui bien inférieur aux cessations d'activité. Sans doute parce que je me sens directement concerné, ce sujet est pour moi prioritaire. Oui, être agriculteur est un beau métier.
Nous oublions sans doute de le dire et de le répéter. Au-delà de nos réels problèmes, il faut aussi dire et faire savoir que l'on peut être heureux en exerçant ce métier.
Mobilisons-nous pour favoriser les installations.

Quel regard portez-vous sur l'agriculture biologique ?

Il y a de la place pour tout le monde. Je défends tous les modèles agricoles et à ce titre je défends aussi le bio et les circuits courts. Ne cherchons pas à opposer l'agriculture conventionnelle à l'agriculture bio.
Un point fondamental les rapproche : la technicité.
Quel que soit le modèle, il faut être un vrai professionnel.
Le rôle de la Chambre d'agriculture est à ce titre fondamental : nous contribuons à hausser cette technicité, dans la diversité des exploitations.

Comment jugez-vous votre partenariat avec le Conseil général ?

Le Conseil général est un partenaire essentiel pour l'agriculture lotoise. Mon souhait, en tant que président, est de me rapprocher des élus lotois mais aussi de me rapprocher des Lotois, des consommateurs. Il nous faut recréer du lien.

+ infos

5 110 exploitations agricoles dans le Lot (- 27 % en dix ans) représentant un effectif de 9 360 personnes (environ 6 000 équivalents temps plein) soit près de 15 % de la population active du département. (données Agreste 2010)

Jean-Claude Goudoubert, président de l'agneau fermier du Quercy, chez lui à Floirac.

L'agneau qui sort du lot… est du Lot

Lunettes noires et laine blanche : cette année, l'agneau fermier du Quercy fête ses 30 ans. Une histoire de qualité.

300
Actuellement, 300 éleveurs sont à la tête d'un cheptel de 130 000 caussenardes inscrites dans la démarche « agneau fermier du Quercy ».

Jean-Claude Goudoubert pousse la porte de l'enclos. Au loin, les brebis qui paissent paisiblement dans ce pré situé sur les hauteurs de Floirac ne prêtent guère d'attention au visiteur. L'éleveur sifflote, plusieurs dizaines de lunettes noires lèvent la tête, le troupeau accourt. Président de l'Agneau fermier du Quercy depuis 2010, Jean-Claude Goudoubert est entré dans l'association en 1985. Quasiment au début d'une belle histoire qui fête cette année ses 30 ans. *« En 1981, le département comptait 215 000 brebis alors que 800 000 agneaux étaient abattus à Gramat. Il y avait comme un problème… Nous devions faire face à des importations massives d'agneaux qui venaient d'Angleterre, de Roumanie, de Pologne pour se faire abattre ici et devenir lotois »*, se souvient-il. Face à cela, les éleveurs locaux entament des actions : 300 moutons hongrois sont interceptés et lâchés dans la cour de la préfecture à Cahors. Et ils décident de se regrouper dès 1982. L'année suivante, le premier « agneau fermier du Quercy » est vendu. 1 900 têtes sont alors écoulées en une année ; trente ans plus tard, c'est près de 25 fois plus !

Élevé sous la mère

La marque obtient le label rouge en 1992 et est reconnue au niveau européen en 1996 à travers l'IGP (indication géographique protégée). Le cahier des charges pour maintenir la qualité est précis : l'agneau, qui reste en bergerie, doit téter le lait de sa mère jusqu'à 70 jours, et, en complément, ne peut se nourrir que de foin et de céréales. L'abattage doit intervenir entre 70 et 150 jours, bien avant la puberté de l'animal : ce qui est l'un des secrets du goût si doux de l'agneau labellisé.

« La brebis à lunettes est une race rustique, adaptée aux causses, aux longues marches dans les cailloux pour aller chercher l'herbe »

Eric Lagarde, responsable qualité de l'association « Agneau fermier du Quercy ».

Un ambassadeur du département

La production d'agneaux fermiers du Quercy représente 14 % des agneaux labellisés en France. Aujourd'hui, environ 1 000 agneaux sont écoulés chaque semaine vers les 118 points de vente répartis dans toute la France, de Lille à Saint-Jean-de-Luz, de Strasbourg à Quimper et de Souillac à Prayssac. Tous les acteurs de la filière seront invités en septembre pour souffler les trente bougies de l'agneau fermier du Quercy, à Gramat, la capitale ovine du département. À cette occasion, une statue en bronze, représentant une brebis et deux agneaux, sera inaugurée.
L'anniversaire du label a commencé à être fêté au salon de l'agriculture 2013 à Paris en présence du ministre de l'Agriculture, Stéphane Le Foll, du président du Sénat, Jean-Pierre Bel et du président du Conseil général, Gérard Miquel. Et la fête se poursuivra tout au long de l'année : « Lot of saveurs » à Cahors, la fête des tondailles à Martel, le festival de la laine à Cuzals, la transhumance vers le Lioran au départ d'Espédaillac...

+ infos

Le Conseil général consacre 124 000 euros cette année à la promotion des productions lotoises (présence du Lot au salon de l'agriculture à Paris, soutien aux manifestations agricoles, actions du Comité de promotion des produits du Lot).

qualité

« LABEL » VIE DES PRODUITS LOTOIS

AOC (appellation d'origine contrôlée), AOP (appellation d'origine protégée), IGP (indication géographique protégée), Label rouge ou AB (agriculture biologique) : les signes de qualité sont nombreux pour les productions lotoises. Deux exploitations sur trois sont d'ailleurs inscrites sous un signe officiel de qualité.
Rocamadour, noix du Périgord, fraises du Périgord, melons du Quercy, agneau fermier du Quercy, vin de Cahors, coteaux du Quercy, coteaux de Glanes, vin du Lot, safran du Quercy, canard à foie gras du Sud-Ouest, bœuf limousin sont sans doute les productions de qualité les plus connues et reconnues. Mais bien d'autres concernent aussi l'agriculture lotoise : chasselas de Moissac, pruneau d'Agen, agneau fermier des Pays d'Oc, jambon de Bayonne (production), porc au grain du Sud-Ouest, veau de l'Aveyron et du Ségala, volailles de Gascogne, prune Reine-Claude... Sans oublier la truffe noire du Quercy qui fait aussi la renommée du département.

Source INAO et Irqualim (Institut régional de la qualité alimentaire).

Paroles d'élus

« Le Conseil général soutient l'agriculture dans toutes ses formes de production : qu'elle soit conventionnelle, raisonnée ou biologique. Cette année, un effort particulier est consacré à la structuration de la filière bio afin de mieux l'associer aux circuits courts de distribution des produits locaux de qualité. Il s'agit de faire en sorte que l'on consomme en bio ce que l'on produit localement, notamment à travers la restauration scolaire. Le séminaire bio organisé en septembre 2012 au Conseil général a permis d'identifier les grands axes d'un programme pour le Lot alliant bio, qualité et circuits courts ».

Jean-Claude Bessou,
vice-président du Conseil général en charge de l'Agriculture.

L'entrepôt de **La Quercynoise** à Gramat.

chiffres **clés**

Avec **288** entreprises, **2 700** salariés et des produits renommés, l'agroalimentaire lotois pèse dans l'économie locale. Parmi les plus grandes entreprises de production : le poids lourd Andros (confitures et compotes) à Biars, et de nombreuses sociétés tels les conserveurs Valette et Godard à Gourdon, Larnaudie à Figeac ou Bargues agro-industrie (produits à base de fruits secs à coque) à Lavercantière.

Source CCI

Fin 2012, le Conseil général a mis en place une nouvelle aide pour les éleveurs de palmipèdes gras, confrontés à de nouvelles normes pour leurs bâtiments de production : cette aide (10 % du montant des travaux) est plafonnée à 1 300 €.

La Capel, pilier de l'agroalimentaire lotois

La coopérative, qui emploie 670 salariés, est impliquée dans de nombreuses productions agricoles du département. L'un de ses fleurons est le canard gras, à travers « La Quercynoise ».

Abattoir, ateliers de découpe et de fabrication : à Gramat, La Quercynoise est la cinquième entreprise française dans le domaine des palmipèdes (foies gras, magrets...). *« La filière a été entièrement créée dans le Lot »*, rappelle Denis Marre, le directeur de La Capel, coopérative dont dépend La Quercynoise. Il y a quarante ans, le foie gras, c'était encore le travail de l'épouse pour offrir un surplus à la famille. Aujourd'hui, l'activité est organisée à grande échelle. Le premier abattoir palmipèdes à Gramat a été construit en 1989 ; aujourd'hui entre 8 000 et 10 000 canards sont préparés chaque jour. *« Avec 180 producteurs, 280 salariés, la Quercynoise est le fleuron de notre groupe »*, indique Christian Delrieu, le président de la Capel, à la tête de 4 500 adhérents agricoles.

Pouvoir de décision dans le Lot

Créée en 1973, mais lancée un an plus tard, la Capel signifiait alors Coopérative agricole de productions et d'élevage du Lot. Aujourd'hui, la coopérative a largement dépassé les frontières départementales : en étant implantée du Tarn-et-Garonne (station fruits et légumes à Montpezat) à la Corrèze (abattoir bovin de Brive), son champ d'action s'étend sur sept départements. *« Nous sommes une addition de petites entreprises, de multiples productions »*, explique Denis Marre. Mais au final, une addition qui pèse dans le paysage agricole lotois. Dans le Lot, 90 % des canards, 65 % des agneaux, 40 % des bovins sont estampillés Capel. *« On peut nous reprocher d'être trop présents ; mais notre croissance est due à la reprise d'entreprises en difficultés. Notre stratégie est de vendre les productions lotoises de qualité tout en gardant le pouvoir de décision dans le Lot. Nous sommes complémentaires des producteurs qui vendent à la ferme ou sur les marchés ».*

La Capel ne cesse de préparer l'avenir. À la Quercynoise, un projet de méthanisation est en cours (production de biogaz pour le site à partir des déchets de l'abattoir). Avec pourquoi pas un pôle « Recherche et développement » mêlant canards et agneaux à la faveur de la rénovation de l'abattoir ovin de Gramat.

Du fourrage au **fromage**

Près de Latronquière, la famille Vermande a créé une fromagerie pour se diversifier.

Chez les Vermande, on travaille en famille. Martial, le père, s'occupe des 45 vaches laitières ; Corine, la mère, fabrique les tomes au lait cru ; et Amélie, la fille, a pour spécialité les fromages frais et la distribution de la production familiale. Ensemble, ils se sont lancés dans l'aventure de la fromagerie « Le Val Riant », fin 2011 à Sabadel-Latronquière, dans le nord-est du département. *« Nous voulions nous diversifier et valoriser notre production de lait tout en ayant un projet qui permette à notre fille de devenir agricultrice ».* Après avoir été apprentie chez un producteur de rocamadours, le temps d'apprendre les bases du métier, Amélie a rejoint ses parents sur l'exploitation.

Aujourd'hui, dans l'ancienne grange devenue laboratoire et cave d'affinage, quelque 60 000 litres de lait sont transformés en fromages fermiers chaque année. Mais, avant d'en arriver là, il a fallu d'abord trouver les débouchés. La coopérative « Les fermes de Figeac » a tout de suite ouvert les portes de ses magasins *(lire ci-dessous)*. Des fromagers de Cahors, Toulouse, et bientôt un grossiste de Rungis, ont suivi. Et les collèges sont aussi des clients réguliers. Un travail a d'ailleurs été effectué avec un chef cuisinier du Conseil général pour proposer des portions individuelles qui plaisent aux jeunes.

chiffre **clé**

Dans le Lot, près d'un quart des agriculteurs **(23 %)** pratiquent la vente en circuit court : essentiellement à la ferme et sur les marchés, mais aussi en tournées, en points de vente collectifs, chez les restaurateurs ou des commerçants...

Source Chambre d'agriculture

circuits courts

FERMES DE FIGEAC, L'EXEMPLE LOCAL

La coopérative Fermes de Figeac créée en 1985 (ex-Sicaseli), avec ses 650 éleveurs adhérents, prône depuis longtemps les circuits de proximité. Depuis vingt ans, elle propose des produits locaux dans ses magasins (Figeac, Lacapelle-Marival, Bagnac, Sousceyrac et Felzins).

« Quand le consommateur achète des produits de chez nous, il permet de maintenir des paysans. Acheter local, c'est acheter du paysage, un morceau de terroir », rappelle Dominique Olivier, directeur des Fermes de Figeac.

Les circuits de proximité dépassent aussi l'alimentation... Puisque le soleil appartient à tous, la coopérative s'est lancée dans la production d'énergie solaire en installant des panneaux photovoltaïques sur des toitures agricoles. Et les circuits courts concernent aussi la circulation de l'argent : *« 300 000 euros ont été mobilisés auprès de nos adhérents pour financer des projets locaux ».*

Cette année, en partenariat avec la Chambre d'agriculture, le Conseil général renforce les achats auprès de producteurs locaux pour la restauration scolaire. Cinq collèges sont pilotes (Cahors-Gambetta, Gourdon, Cajarc, Souillac et Martel). Il faut répertorier les fournisseurs capables de livrer en quantité, organiser les politiques d'achat sur la durée.

À la ferme de La Rosière à Cahors, de gauche à droite Bernard et Liliane Blanc, Émilie Brard, la technicienne du Laboratoire

De la ferme **à l'assiette**

Le Laboratoire départemental d'analyses, service du Conseil général, est le partenaire du monde agricole en matière de santé animale et de sécurité alimentaire.

14h30 sur le site du Conseil général à Cahors. *« Je viens faire une analyse bactériologique du foie gras de ma production »*, explique Bernard Blanc en poussant la porte du Laboratoire départemental d'analyses, un paquet sous le bras. Voilà près de trente ans que sa femme et lui gavent 2 000 canards chaque année dans leur ferme de La Rosière à Cahors. Après la transformation, tout est commercialisé à domicile ou sur les marchés du Lot et de Provence. Évidemment, pas question de transiger avec la qualité.
« Je veux vendre des produits parfaitement sûrs », précise Bernard Blanc. *« Nous sommes tenus d'avoir une traçabilité exemplaire. Pour vérifier la santé de nos animaux et la qualité de notre production, nous faisons régulièrement appel au Laboratoire départemental d'analyses dont nous apprécions la proximité, la rigueur et la compétence »*. Des autocontrôles volontaires permettent de garantir une hygiène irréprochable et d'assurer la sécurité absolue des produits destinés à la consommation. *« En cas d'anomalie, nous sommes immédiatement informés et le Laboratoire nous aide à trouver la source du problème : un canard malade, un incident sur l'autoclave... Tout est identifié et maîtrisé rapidement, moyennant un coût raisonnable. Nous faisons totalement confiance au laboratoire »*.

Au service des agriculteurs

Performant, le Laboratoire départemental d'analyses est présent sur toute la chaîne alimentaire. C'est un outil scientifique au service des agriculteurs. Ses interventions aident aussi les producteurs à respecter les bonnes pratiques d'hygiène et les normes en vigueur. *« Plusieurs fois par an, Émilie Brard, la technicienne, vient au laboratoire de la ferme pour effectuer des prélèvements qui seront ensuite analysés. Elle me conseille aussi pour que toutes les procédures préconisées dans le dossier d'agrément sanitaire soient bien appliquées »*. Autant de précieuses recommandations pour éviter des maladies. Cette vigilance permanente est le gage d'une production de qualité.

+ infos

Véritable sentinelle de la sécurité sanitaire, le Laboratoire départemental d'analyses intervient dans plusieurs domaines : la santé animale, l'hygiène et la sécurité alimentaire, les analyses d'eau.
Contact : avenue de l'Europe - Regourd à Cahors.
Tél. 05 65 53 45 01.

Le Laboratoire en **chiffres**

176 000 analyses en 2012
3 000 clients
370 heures de conseils aux professionnels

3 QUESTIONS À...

Fabien Dardennes,
32 ans, élève 650 brebis
à Saint-Martin-de-Vers, près de Lauzès.

« Des animaux en bonne santé »

Pour garantir la sécurité alimentaire, Fabien Dardennes doit surveiller et contrôler l'état sanitaire de son troupeau. L'expertise du Laboratoire départemental d'analyses contribue à la qualification et à la certification de son cheptel.

Quels sont les enjeux d'un troupeau en bonne santé ?

C'est un enjeu économique massif et une garantie de santé publique. C'est pourquoi il est essentiel d'avoir les moyens nécessaires pour réagir efficacement face à une maladie ou une épidémie. D'où l'obligation de contrôles réguliers qui permettent de réagir immédiatement si besoin.

Que faites-vous pour vérifier l'état sanitaire de votre cheptel ?

Les éleveurs ovins sont tenus de contrôler leurs troupeaux pour certaines maladies règlementées. Le vétérinaire vient à la ferme faire des prises de sang qui sont ensuite analysées par le Laboratoire départemental d'analyses pour dépister des maladies éventuelles. Cette prophylaxie obligatoire a lieu tous les trois ans.

Faites-vous appel aux services du Laboratoire dans d'autres circonstances ?

Dès qu'une maladie est suspectée dans le troupeau, je fais appel à mon vétérinaire qui fait un examen complet des animaux malades. Des prélèvements sont envoyés au laboratoire pour être sûr du diagnostic. Il est essentiel de bien cibler la cause de la maladie pour utiliser le bon traitement. C'est vrai aussi quand une brebis avorte : il faut savoir pourquoi. Le laboratoire pratique aussi des autopsies pour déterminer précisément les causes d'une mortalité.

COFRAC

À LA POINTE DE LA TECHNOLOGIE

Depuis 2001, le Laboratoire est accrédité par le COFRAC (Comité français d'accréditation), gage de compétence et d'impartialité et qui constitue un véritable passeport pour les produits analysés. C'est le seul laboratoire du département à bénéficier de cette accréditation. Il est aussi agréé par le ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, le ministère des Affaires sociales et de la Santé, le ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie.

chiffre **clé**

250 000

Pour réduire les charges qui pèsent sur les élevages lotois, le Conseil général prend en charge une grande partie des analyses en santé animale effectuées au Laboratoire départemental ; soit une aide globale annuelle de 250 000 € pour l'élevage.

L'équité territoriale en matière d'aménagement numérique...

Aujourd'hui la maîtrise des Technologies de l'information et de la communication (TIC) est une condition d'intégration sociale. Notre département, soucieux de rendre la vie numérique accessible à tous, habitants, entreprises ou associations... investit depuis de nombreuses années dans les infrastructures nécessaires à cet aménagement numérique.

Favoriser l'attractivité du territoire...

La convention « département innovant » signée entre le département et France Télécom a permis depuis fin 2006 de mener des actions de déploiement de la technologie ADSL sur le territoire départemental. En ce qui concerne les zones blanches, nous devons faire appel à d'autres technologies, dites alternatives, comme par exemple, la technologie hertzienne wifi. Désireux d'optimiser cette couverture haut débit, nous apportons également un accompagnement technique voire financier aux communes.

Notre implication s'est révélée également indispensable dans le déploiement de nouveaux réseaux de communications électroniques à très haut débit (THD). Aussi, dès janvier 2006, avons-nous lancé le programme de desserte très haut débit qui concerne les parcs d'activités labellisés d'intérêt régional. À savoir, les parcs d'activités de Cahors Sud, du Haut-Quercy à Cressensac, de Quercypôle à Cambes, la zone industrielle de Biars-sur-Cère/Gagnac-sur-Cère et au-delà de cet objectif initial, les principales zones d'activités des agglomérations de Cahors, Souillac, Gourdon, Livernon, Figeac, Bretenoux et Saint-Céré. En 2013, nous réaliserons la quatrième tranche de ce programme qui constitue un axe structurant de notre schéma directeur territorial d'aménagement numérique (adopté en avril 2012) et qui définit la stratégie de déploiement du très haut débit sur l'ensemble du territoire départemental.

Le numérique, outil pédagogique...

Convaincu de l'importance des TIC pour la réussite des jeunes Lotois (dans leur scolarité mais aussi dans leur future vie professionnelle), nous développons les infrastructures, les outils et les services numériques au bénéfice des établissements, des collégiens et de leurs familles. Cela passe par l'équipement informatique des collèges, l'environnement numérique de travail (ENT). Aujourd'hui, tous les élèves, parents et personnels des collèges publics, soit 22 000 utilisateurs potentiels, ont maintenant accès à ce portail éducatif. Depuis 2010, l'opération Ordi'Lot permet l'accès des foyers, même les plus modestes, au numérique et en particulier au portail ENT des collèges. Toutes ces mesures sont saluées par les familles qui se réjouissent des avantages apportés par ces nouvelles technologies qui placent les élèves au centre des apprentissages.

... et source de dynamisme culturel...

Le numérique est également présent au travers des actions menées dans divers lieux culturels comme les Archives départementales du Lot qui proposent, depuis leur site internet mis en ligne depuis 2011, de consulter gratuitement de nombreux documents. Quant à la Bibliothèque départementale de prêt, elle poursuit ses actions pour développer les équipements et les ressources numériques en bibliothèque. Trois opérations sont engagées dans cette optique : l'expérimentation « Ressources numériques en bibliothèque » pour proposer aux usagers une offre dans ce domaine (liseuses numériques, tablettes tactiles...), la refonte de son site pour consulter le catalogue collectif ou réserver en ligne et le renouvellement des équipements informatiques de gestion et multimédias dans les bibliothèques.

Afin de garantir la compétitivité des entreprises, l'attractivité des territoires et l'efficacité des services publics, il nous faut résolument poursuivre le déploiement des technologies de l'information et de la communication sur l'ensemble du département.

Les Élus de la Majorité départementale

La réalité très préoccupante de l'économie française

Rien ne va plus ! La croissance est très faible, voire nulle, la plus faible depuis 20 ans, le taux de chômage a atteint 10,20 % des actifs ; il est de 25,70 % chez les jeunes (15/24 ans) contre 8,10 % en Allemagne.

Un record de mauvais chiffres comparables à l'année 1999 où le nombre de chômeurs dépassait les trois millions. Seule différence notable, la croissance était alors de 3,3 %, ce qui avait permis l'infléchissement de la courbe du chômage dès juillet 1999. Les économistes pour la fin de l'année prévoient un taux de chômage à 11 % puis une stabilisation en 2014. « Inverser la courbe du chômage à la fin de l'année » ne serait-il pas qu'un vœu pieux présidentiel ?

Côté emplois, le gouvernement a fait le choix de faire progresser l'emploi public, une promesse électorale qui va à l'encontre de la nécessité impérieuse, reconnue par tous, de maîtriser la dépense publique. La France est suradministrée par rapport à nos concurrents. L'ancien gouvernement avait d'ailleurs amorcé ce changement indispensable au redressement des comptes publics.

Côté emplois encore, en 2012, 100 000 emplois dans le secteur marchand ont été supprimés (source INSEE) Les entreprises françaises sont dans une conjoncture difficile : leurs prélèvements sont bien supérieurs à ceux des entreprises allemandes, elles sont faiblement rentables avec un endettement élevé, ce qui freine leur capacité d'investissement.

L'inquiétude domine chez les entrepreneurs qui s'interrogent sur la pérennité de leur entreprise. Ils sont pessimistes sur la capacité du gouvernement à engager de vraies réformes. Cette perte de confiance des acteurs économiques est dramatique pour la relance de l'activité économique.

La France est, certes, en difficulté conjoncturelle mais le retour aux équilibres économiques, à la croissance, nécessite des réformes structurelles. Les entreprises ont besoin de retrouver la confiance, des marges de manœuvres pour investir. Les mesures prises pour restaurer la compétitivité seront-elles suffisantes ? La Commission européenne les juge insuffisantes !

À quand une politique à la hauteur des enjeux, face à un pays qui s'enfonce chaque jour un peu plus ?

Groupe SE - DVD

Pour le lancement de leur livre, les étudiants du master Patrimoine ont organisé des **visites guidées de la cathédrale de Cahors**.

Un **sacré trésor** à Cahors

Un ouvrage signé par les étudiants du master Patrimoine propose de découvrir les trésors cachés de la cathédrale de Cahors.

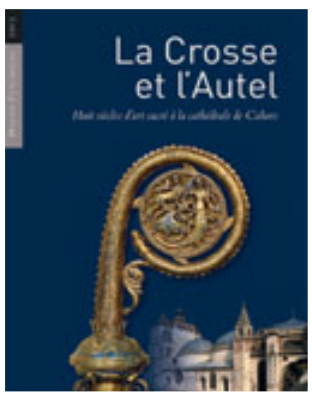
Après deux années de recherche et d'écriture, treize étudiants du master Patrimoine de Cahors viennent de publier un ouvrage sur le trésor de la cathédrale cadurcienne. « La Crosse et l'Autel » passe en revue les tableaux, statues, calices et autres chasubles acquis par les évêques successifs et qui ont enrichi la cathédrale au fil des siècles.

« Il s'agit de faire découvrir ou redécouvrir la cathédrale de Cahors sous un autre angle », indiquent Deborah Savio, Émilie Mahé et Julien Darme, trois des étudiants du master. *« Notre projet a été mené en collaboration avec la Direction régionale des affaires culturelles qui dirige un programme de remise en valeur des trésors des cathédrales de Midi-Pyrénées ».*

Art et histoire

Nombre de ces objets liturgiques avaient un usage aujourd'hui oublié (tel le « baiser de paix », une plaque en métal que les fidèles embrassaient au moment de la communion), et une grande partie de la collection n'est plus accessible aux visiteurs. *« Nous voulions montrer tous ces objets dans leur contexte, en présentant leur fonction, leur symbolique »*, expliquent les étudiants.

Beaucoup de ces pièces, qui ont échappé aux destructions du temps ou des guerres de Religion, sont d'une importante valeur artistique et historique : des crosses du XIIIe siècle, des plaques en cuivre qui ornaient les gants des évêques, des ensembles de vêtements liturgiques datant du XVIe siècle ou les reliquaires de la célèbre Sainte Coiffe de Cahors (bonnet mortuaire attribué au Christ). Ce patrimoine comprend aussi des éléments du XXe siècle comme un Christ en croix signé par l'artiste japonais Foujita.



« La Crosse et l'Autel, huit siècles d'art sacré à la cathédrale de Cahors ». 112 pages, 150 photos. Prix 19 €. En vente dans les librairies de Cahors. Renseignements : 05 65 23 46 04

J'AIME...

Un peu : je suis d'un tempérament entier. Je n'aime jamais un peu.
Beaucoup : partir, voyager pour mieux... revenir et apprécier un peu plus encore le Lot !
Pas du tout : je n'arrive pas à trouver. Non, ici, j'aime tout.
À la folie : contempler et partager un très beau ciel étoilé, dans un coin sauvage du Lot, par exemple au-dessus de la vallée du Célé. Partager un beau repas, une bonne bouteille, en famille, avec les amis.
En fait, j'aime partager tout ce qui fait la richesse et la beauté de ce département.
Partager, c'est vivre.

Philippe Canceil, pieds sur terre, tête dans les **étoiles**

Prof de physique à Luzech, Philippe Canceil se passionne pour l'astronomie et milite efficacement contre la pollution lumineuse.

Il aime le Lot. Et plus encore. Coulent en lui toutes les vibrations, toutes les couleurs, toutes les lignes brisées et adoucies, tous les parfums et tous les sons de ce territoire. Le coup de foudre date d'il y a 20 ans, lorsque Philippe Canceil, enseignant en physique à Luzech a été nommé dans notre département. C'est ici, à Labastide-du-Vert qu'il a construit sa maison, c'est ici qu'il arpente avec délectation les chemins à pied ou à VTT, seul, avec son épouse et ses deux enfants, ou avec ses amis. C'est ici enfin qu'il peut assouvir sa passion d'enfance : l'astronomie.
« Le Lot offre de superbes ciels étoilés », constate le président du club d'astronomie de Gigouzac. *« J'aime partager cette passion. Ce côté humain est essentiel pour moi. Lorsqu'on passe une partie de la nuit avec d'autres personnes, les yeux dans les étoiles, naturellement les discussions prennent de la profondeur,*

+ infos

Club d'astronomie de Gigouzac.
clubgigouzac@astrosurf.com
Tél. 06 85 36 98 05

UN ATOUT TOURISTIQUE

Le Lot, ses falaises, ses vallées, son patrimoine et... son ciel étoilé ! De plus en plus souvent, ce dernier atout vient abonder la carte de visite touristique du Lot. Philippe Canceil est l'un des artisans de cette nouvelle tendance. Oui, le ciel du Lot est beau et rare, grâce à une pollution lumineuse restreinte. Les amateurs d'astronomie adorent venir chez nous pour y passer de longues nuits blanches, l'œil rivé sur leur lunette d'astronomie. *« Certains gîtes sur le causse en font un argument de vente auprès de leur clientèle. C'est bon signe »,* souligne l'astronome amateur. L'émission « Des racines et des Ailes » sur France 3 a propulsé cette image du Lot, France 5 a emboîté le pas et « Envoyé spécial » sur France 2 diffusera cet été un autre reportage sur la même thématique.

une autre dimension, les pieds sur terre, la tête dans les étoiles. Nous vivons une expérience hors du temps. Nous sommes bien présents, ici, spectateurs de l'univers, avec toujours ces questions : d'où venons-nous ? Où allons-nous ? », résume avec un sens aigu de la pédagogie cet enseignant.

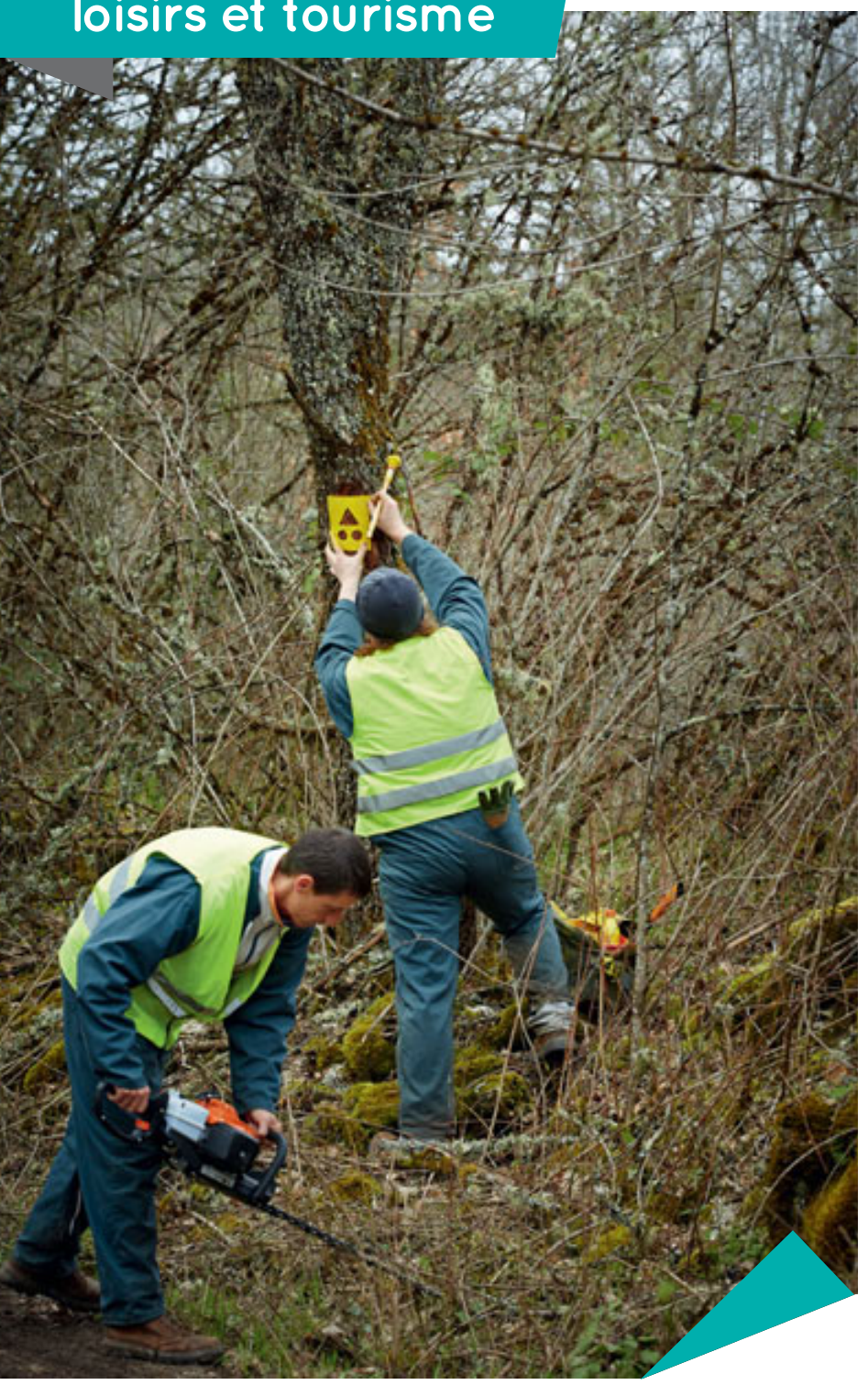
« La nuit, protégeons la biodiversité »

La nuit, il n'y a pas que les étoiles. L'astronome est aussi réceptif aux moindres bruits. *« La vie nocturne est très riche et trop méconnue. D'où la nécessité de la préserver en réduisant la pollution lumineuse au risque de détruire des espèces ».*

Tel est le combat actuel de Philippe Canceil : il milite activement pour favoriser l'extinction de l'éclairage public une partie de la nuit, dans les villes et villages. Une trentaine de communes dans le département, essentiellement au sein du Parc naturel régional des Causses du Quercy, ont adhéré à cette démarche. *« Ce n'est pas un combat d'intégristes »,* rassure-t-il. *« Nous demandons juste que les lumières soient interrompues lorsque la population dort. Quelques heures par nuit, c'est déjà bien. Cela permet non seulement de favoriser la biodiversité mais aussi de procéder à des économies d'énergie et budgétaires. Tout le monde est gagnant ».* Régulièrement, il se rend dans les communes pour tenter de convaincre. Et ça marche. *« Un réel engouement se dégage autour de cette idée »,* constate Philippe Canceil. Pas à pas, armé de sa douce force de conviction, il gagne du terrain, pour la paix, en particulier, des papillons de nuit en voie de disparition et pour les astronomes en quête de nuits denses, tapissées de lointaines et magiques étoiles.

Pour moi le Lot, c'est...

... Un paysage à taille humaine. On y découvre toujours quelque chose y compris autour de chez soi : un muret caché par la végétation et que l'on n'avait jamais vu, des vestiges qui permettent de comprendre comment les paysans vivaient il y a plus de 100 ans... J'aime découvrir cela autour de chez moi. C'est simple mais pas banal : des hommes ont vécu là, construit ces murets, écrit nos paysages. »



Le **balisage** en très bonne voie

Lot Tourisme et Lot Insertion Service assurent le balisage des 1 500 km de chemins de grande randonnée et pistes équestres du département.

Même à l'heure du GPS, un chemin sans balisage est un peu un labyrinthe sans le mode d'emploi pour trouver la sortie. Quel que soit le mode de randonnée, à pied, à vélo, à cheval, le balisage s'impose, il rend les balades plus faciles et rassure.

Alors, chaque année, les 1 500 km de chemins structurants sont passés au peigne fin : petit débroussaillage ici, coup de peinture pour le balisage là, amélioration de la signalétique. L'agence Lot Tourisme, bras armé du Conseil général en matière de tourisme, assure l'entretien de la moitié de ces chemins. Pierre-Jérôme Atger s'y consacre depuis de nombreuses années. L'autre moitié est confiée à Lot Insertion Service (LIS), la structure dédiée à l'insertion, créée par le Conseil général.

Ces chemins principaux servent souvent de colonne vertébrale pour les autres chemins du département : circuits VTT ou circuits de petites randonnées créés par les communes et communautés de communes. Ainsi, pour le seul VTT, 39 circuits de niveaux différents répartis sur tout le département ont été créés avec le concours du comité départemental de cyclotourisme.

En quelques années, le Lot s'est doté d'un réseau de chemins très complet et parfaitement entretenu. Un superbe terrain de jeux pour les Lotois et pour les touristes.

Valorisant pour nos salariés

Christine Louis, directrice de Lot Insertion Service

Il y a trois ans, le Conseil général nous a confié le balisage et parfois l'ouverture de chemins. Au début, il a fallu se mettre à la place des randonneurs pour savoir comment ils appréhendaient le balisage. Un randonneur à pied ne perçoit pas le balisage de la même manière qu'un vététiste, ils n'avancent pas à la même vitesse », explique Christine Louis, directrice de LIS. *« Aujourd'hui, avec l'expérience et grâce à l'appui de l'agence Lot Tourisme, nous réalisons un travail de qualité. C'est aussi un travail valorisant pour nos salariés en insertion parce que nous laissons des traces utiles, qui servent aux randonneurs ».* Ces salariés travaillent en équipe de deux ou trois encadrés par un chef d'équipe. Forts de petit matériel de débroussaillage, de pinceaux et de pots de peinture (blanc et rouge pour les GR, orange pour les pistes équestres), ils arpentent le Lot secret et superbe, pour la plus grande satisfaction des randonneurs.

+ infos

Le réseau GR et PE fait 1 500 km : 760 km de grande randonnée (GR) et 740 km de piste équestre (PE). Le balisage est refait entièrement tous les 3 ans (le GR 65, à savoir le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, tous les 2 ans). Les pistes équestres ont été créées en collaboration avec l'Association de tourisme équestre. Toute modification sur ce réseau est décidée en collaboration avec le Comité départemental de randonnée pédestre et validée par la Fédération française de randonnée pédestre (FFRP).

Le Piage, 3 hectares de préhistoire et de nature

Situé au nord de Gourdon, c'est l'un des plus petits espaces naturels sensibles du Lot.

Les fouilles se poursuivent sur le site du Piage, à Fajoles. Au mois de juin, un groupe d'archéologues va continuer à explorer ce gisement préhistorique composé de grottes et d'abris situés au pied d'une falaise de la Bouriane. Ossements, perles, parures, outils, le site, découvert en 1919 et étudié à partir de 1958, a déjà livré quelques trésors du passé, mettant au jour des traces de la présence de Neandertal et de notre ancêtre Cro-Magnon. *« Ce gisement est de niveau mondial »*, juge Alain Fournier, président des Amis du Piage. *« Tellement riche que les fouilles pourraient durer encore une dizaine d'années ».* Entreprises depuis 2004, de nouvelles fouilles tentent ainsi d'éclaircir les éventuelles relations entre Neandertal et Cro-Magnon. Y a-t-il eu rencontre ? *« Le site démontre qu'il y a au moins une continuité technique entre les deux groupes »,* indique Céline Gabet qui anime la Maison du Piage (communauté de communes Quercy-Bouriane) à Fajoles.

Faune et flore rares

Pour préserver cet endroit qui servait de halte aux hommes préhistoriques, le Conseil général a labellisé le site du Piage en tant qu'espace naturel sensible. Ce périmètre de 3 ha abrite aussi une faune et une flore rares : une quinzaine de libellules recensées dans le ruisseau de la Relinquière qui coule devant les grottes, des tritons palmés, des grenouilles rieuses ou des salamandres font la richesse écologique des lieux. Et des travaux ont été entamés pour sécuriser les ruines d'un moulin. Au Piage, le patrimoine historique et le patrimoine naturel font bon ménage.

animations **gratuites**

Pour la première année, le Conseil général propose des animations gratuites au Piage dans le cadre des Espaces naturels sensibles.

Vendredi 19 juillet (20 h - 23 h) : nuit européenne de la chauve-souris ; projection, exposition et balade.
Mardi 23 juillet (8 h 45 - 12 h) : balade guidée à la découverte des libellules, papillons et autres insectes qui peuplent le site.
Mardi 6 août (9 h 45 - 11 h 30) : en bordure du ruisseau de la Relinquière, les enfants fabriqueront des moulins en bois ; à partir de 6 ans.
Mercredi 14 août (8 h 45 - 12 h) : à la découverte du site du Piage (site historique et patrimoine naturel).

Réservations au 05 65 53 40 00. Toutes les autres animations des espaces naturels sensibles p. 30 et sur www.lot.fr

+ infos

La Maison du Piage à Fajoles est ouverte jusqu'au 29 septembre. Rares sont les musées consacrés à un site archéologique dont la fouille continue. Elle organise des événements, 8-9 juin 2013 : visite du site de fouilles, 23 juin : repas historique et animations. Tél. 05 65 32 67 36. www.maisondupiage.fr

Voyage en **Extrême-Orient**

Jusqu'au 6 octobre, l'exposition « Rêves d'Orient » au musée Rignault, à Saint-Cirq-Lapopie, propose de découvrir l'univers de la Chine et du Japon.

Émile Joseph-Rignault (1874-1962), amateur d'art aux multiples coups de cœur, avait une prédilection pour l'Asie. Dans son legs fait au Conseil général du Lot existent plusieurs pièces d'Orient, pour certaines jamais montrées. D'où l'idée de les présenter au musée qui porte son nom à Saint-Cirq-Lapopie. L'exposition « Rêves d'Orient » rassemble plusieurs œuvres de l'esthète comme autant d'invitations au voyage. Peintures, sculptures, soieries, stucs et mobiliers insolites, vases et statuettes témoignent de la fascination de Rignault pour l'Orient. Ces objets d'art portaient ses rêves de voyages, lui qui jamais n'alla bien loin, hormis la France... Rignault goûtait l'exquise délicatesse et le réalisme sublimé des œuvres japonaises, l'harmonie des décors et la plénitude des coloris des céramiques ou des laques chinoises.

Une Chine disparue

Le musée de Cahors Henri-Martin, dans le cadre du partenariat avec les musées départementaux du Lot, prête les pièces les plus précieuses de sa collection chinoise. La plupart proviennent de la collection de Charles Désirat, grand résistant et dirigeant du Secours populaire, qui légua en 1988 une partie de ses meubles et objets mandchous au musée de Cahors. Un carnet de voyage dans la Chine des années 1900, croqué par Émile Chauvelot, complète l'exposition. L'auteur, peintre et globe-trotter, apporte un éclairage sensible et poétique sur une Chine immortelle, mais à jamais disparue.

Une table « orientale »

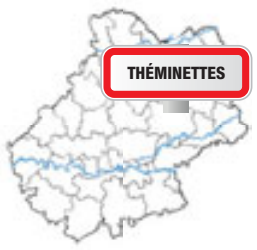
Dressée dans la salle à manger, elle fait écho à l'exposition « Cuisines quercynoises, de l'ordinaire à la gastronomie » présentée dans les musées départementaux en 2013. Rosi Larapidie, artiste de Saint-Cirq-Lapopie, a imaginé cette installation poétique, pont entre l'Orient et l'Occident. Ce couvert original et exotique, mêlant des notes épicées aux essences quercynoises, restera en place tout l'été.
Ouvert tous les jours sauf le mardi : 10 h - 12 h 30 / 14 h 30 - 18 h (19 h en juillet et août).
Tél. : 05 65 32 23 22

+ infos

RENDEZ-VOUS AUX JARDINS RIGNAULT

Les jardins du musée Rignault participent à l'opération « Rendez-vous aux jardins », le 31 mai.
La démarche engagée par le Conseil général vise à obtenir le label national « Jardin remarquable ». Un travail paysager est en cours pour valoriser ces jardins qui offrent une vue exceptionnelle sur Saint-Cirq-Lapopie, village préféré des Français en 2012. Cet aménagement a été confié à Nicolas Galtié, un jeune paysagiste lotois.

Quand un philosophe grec inspire la **musique actuelle**



Cratylik Gene Ohm est le vainqueur 2013 du tremplin musical « Lot Amplifié ». La finale avait lieu à Théminettes, près de Lacapelle-Marival.

Quatre musiciens, mais pas de chanteur : Cratylik Gene Ohm est un groupe à part dans le paysage musical actuel. Cela ne l'a pas empêché de séduire le jury du tremplin « Lot Amplifié », qui a pour objectif de repérer, promouvoir et soutenir les groupes de musiques actuelles du département. La bande des quatre a remporté la mise lors du concert final à Théminettes qui réunissait aussi sur scène Suzi, Bassetoss et Digital Velvet.

Mélange

Cratylik Gene Ohm est un jeune groupe né au début de l'année 2012. Ses membres, âgés de 23 à 36 ans et qui naviguent entre le nord du Lot et le sud de la Corrèze, se sont inspirés de Cratyle, un philosophe grec contemporain de Socrate, pour se donner un nom de scène. *« Cratyle avait une théorie sur le langage universel »,* explique Mathieu Capelle, le guitariste. Et la musique du groupe se veut aussi universelle. Un batteur fan de métal, un bassiste qui écoute du classique, un guitariste dans la mouvance rock progressif et blues, et un scratcheur issu du hip-hop : tels sont les ingrédients du groupe. *« Il s'agit de mélanger les cultures, la guitare acoustique et les ordinateurs ».* Sur scène, cela donne une musique tout autant actuelle qu'intemporelle. Un son original que le groupe pense bientôt traduire sur disque.

Grâce à « Lot Amplifié », les quatre membres de Cratylik Gene Ohm vont être accompagnés durant deux ans par des professionnels (promotion, formation, résidence, dates de concerts...). *« Cela va nous permettre de franchir un palier et de viser la professionnalisation ».*

Le tremplin « Lot Amplifié » est mis en œuvre par l'Adda, grâce au soutien du Conseil général, et le collectif « Lot Amplifié » qui est composé de : La Locomotiv, services culturels de Figeac-Communauté, les Docks-Cahors, studio Micro-Création, La Chambre de Télémaque, Espace Jeune de Figeac, Gramat animation culturelle / Festival countryrock de Gramat, JMF Cahors, Décibel FM, MJC de Gourdon, MusiCausse et Campagn'Art, MJC de Cahors, Antenne d'Oc Cahors.

* Pour les Espaces naturels sensibles (ENS)
Réservation obligatoire au 05 65 53 40 00 de 8 heures à 18 heures du lundi au vendredi
Label Festival de festivals

JUIN

1er juin
Dans le monde des oiseaux
ENS Vallées de l'Ouysse et de l'Alzou*

1er au 30 juin
Festival Cahors Juin Jardins
Rens. 05 65 53 20 65

2 juin
Ecomusée de Cuzals
« Les dimanches de Cuzals : journée Nature Midi-Pyrénées »
Rens. 05 65 31 36 43

Journée des Jardins
Cardaillac

8 juin
Patrimoine et architecture de Floirac
ENS Couasne de Floirac *

8 et 9 juin
Journées nationales de l'archéologie : visite du site de fouilles à Fajoles
Rens. 05 65 32 67 36

13 juin
Pa Amath (concert)
Figeac – La Chapelle
Rens. 05 65 34 43 11

14 juin
La nature la nuit
ENS Vallées de l'Ouysse et de l'Alzou*

16 juin
Ecomusée de Cuzals
« Les dimanches de Cuzals : journée Patrimoine de pays et journée des Moulins »
Rens. 05 65 31 36 43

21 juin
Fête de la musique

22 juin
Libellules et papillons... une histoire d'ailes
ENS Vallée de la Masse *

23 juin
Repas préhistorique
Fajoles – Maison du Piage
Rens. 05 65 32 67 36

24 juin
« Les herbes de la St-Jean gardent leurs vertus tout l'an » - expo-découverte des vertus curatives des plantes
Gourdon – salle Vitrée
Rens. 05 65 32 21 96

30 juin
Fête de la vannerie
Carlucet

5e Trèfle du Causse (rando)
Limogne-en-Quercy
Rens. 05 65 31 59 55

JUILLET

5 au 7 juillet
9e festival mexicain et latino de Martel
Rens. 05 65 32 48 04

6 au 13 juillet
« Coups de calcaire ! »
Manifestation collective des Paléonautes
Rens. 05 65 31 27 05

7 juillet
Ecomusée de Cuzals
« Les dimanches de Cuzals : pays, paysans, paysages »
Rens. 05 65 31 36 43

9 juillet
Le cirque d'Autoire : voyage au cœur d'un site grandiose
ENS Cirque d'Autoire*

9 au 11 juillet
Les Noctambules - rencontres cinématographiques
Figeac
Rens. 05 65 34 24 78

10 juillet
Le tour du marais en 80 plantes
ENS Marais de Saint-Cirq-Madelon*

11 juillet
Rencontre autour du four à pain de Saint-Sauveur
ENS Vallées de l'Ouysse et de l'Alzou*

11 au 13 juillet
Salon Vins et terroirs
Gourdon
Rens. 05 65 41 18 97

13 et 14 juillet
Ecomusée de Cuzals
« Les dimanches de Cuzals : festival le Lot et la Laine »
Rens. 05 65 31 36 43

13 et 14 juillet
13e festival de bandas
Martel

14 au 20 juillet
Cahors Blues Festival
Cahors
Rens. 05 65 53 20 65

15 au 21 juillet
Festival « Sim Copans » Souillac en Jazz
Souillac
Rens. 05 65 37 81 56

16 juillet
À l'écoute des oiseaux
ENS Couasne de Floirac*

18 juillet
À la rencontre de dame Ouysse et de ses mystères
ENS Vallées de l'Ouysse et de l'Alzou *

18 juillet
Marché nocturne
Figeac

19 juillet
À la rencontre des chauves-souris
ENS Le Piage*

19 au 21 juillet
5e festival Léo Ferré
Gourdon
Rens. 05 65 41 31 23

20 juillet au 3 août
Festival de Théâtre de Figeac
Rens. 05 65 34 06 25

Festival de Tango Argentin
Prayssac
Rens. 01 69 38 93 30

20 et 21 juillet
Marché des potiers
Cajarc

21 juillet
Ecomusée de Cuzals
« Les dimanches de Cuzals : cuisines paysannes, jour de moissons »
Rens. 05 65 31 36 43

22 juillet
Autour du hameau de Dégagnazès
ENS Landes du Frau Dégagnazès*

23 juillet
Libellules et papillons... une histoire d'ailes
ENS Le Piage*

Fête des Tondailles
Martel

Quatuor Daniel et Anaïs Constans
Auditorium du Grand Cahors
Rens. 06 47 07 01 82

24 au 27 juillet
Les Heures musicales d'Aujols (classique – opéra)
Aujols
Rens. 05 65 24 70 96

25 juillet
Marché de potiers
Gourdon

Les habitants des mares
ENS Marais de Saint-Cirq Madelon*

25 au 27 juillet
Festival de la Chanson française à texte
Montcuq
Rens. 05 65 22 94 04

Festival de danse Traces Contemporaines
Cahors
Rens. 05 65 53 20 65

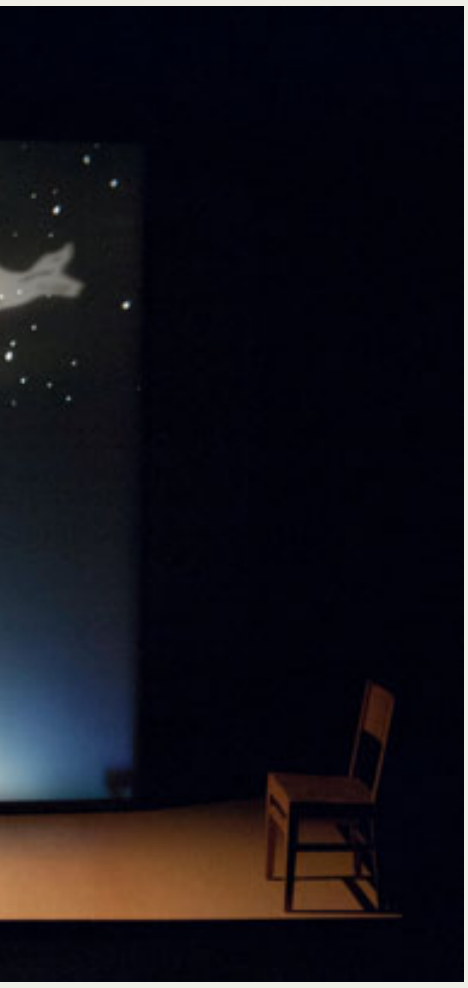
25 au 28 juillet
Africajarc festival de musique africaine
Cajarc
Rens. 05 65 40 72 89

28 juillet
Ecomusée de Cuzals
« Les dimanches de Cuzals : cuisines gastronomiques »
Rens. 05 65 31 36 43

30 juillet
La vallée de l'Alzou dans toute sa splendeur
ENS Vallées de l'Ouysse et de l'Alzou*

31 juillet
Rencontres autour du four à pain des Nouals à Floirac
ENS Couasne de Floirac*

31 juillet au 17 août
Festival de Saint-Céré et du Haut Quercy
Rens. 05 65 38 28 08



INFOS ADDA DU LOT

Renseignements et réservations : 05 65 20 60 30
www.adda-lot.com

SPECTACLES

Contes, forêt et Ô...

Dans le cadre du parcours artistique en Pays de la Vallée de la Dordogne lotoise, et dans celui d'Itinéraire Bis (programmation du Pays Bourian et du Parc naturel régional des Causses du Quercy), plusieurs spectacles sont programmés à l'initiative de l'ADDA.
Contes, Forêt : concert d'histoires sur lit de mousse et de champignons sauvages. Spectacle tout public à partir de 5 ans par l'atelier des Songes :
mardi 28 mai, 18 h 30,
salle des fêtes, Prudhomat.
« Spectacle Ô ! » :
du théâtre par la compagnie En Attendant (à partir de 3 ans) :
vendredi 31 mai, 20 heures
espace Murat à Labastide-Murat (05 65 53 60 07) ;
samedi 1er juin, 20 h 30
salle de Flottes à Pradines ;
dimanche 2 juin, 17 heures,
au cinéma l'Uxello à Vayrac.

« Sophonie la grande colère »

L'Union départementale des écoles de musique du Lot, initiée et soutenue par le Conseil général dans le cadre de sa politique en faveur de l'enseignement musical, animée par l'ADDA, en partenariat avec l'association A lieta Vita, accueillent en résidence depuis janvier 2012 le compositeur Jean-Christophe Marti. Il a écrit une pièce pour les élèves des écoles de musique du Lot (Figeac, Cajarc, Gourdon, Saint-Céré, Marminiac et l'école de musique du Causse). Cette pièce intitulée « Sophonie, la grande colère », sera interprétée par une centaine d'élèves.
Dimanche 16 juin, 17 heures,
espace Jean-Carmet - Le Vigan ;
Dimanche 23 juin, 17 heures,
espace François-Mitterrand - Figeac.

Rencontres départementales de danse et de théâtre

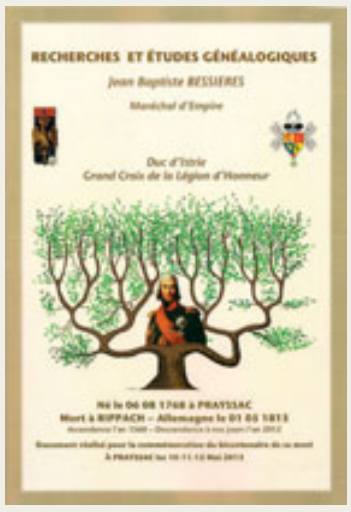
Les élèves des écoles primaires et des collèges qui ont suivi durant l'année les différents ateliers en danse ou théâtre proposés par les compagnies professionnelles, présenteront le résultat de leur travail. Ces ateliers s'inscrivaient dans le cadre du programme d'éducation artistique mis en œuvre par l'ADDA du Lot et l'Inspection académique.
Rencontres de danse :
11 juin à Figeac,
17 et 18 juin au théâtre de Cahors ;
Rencontres de théâtre :
20, 21 et 24 juin
au théâtre de Cahors.

MUSIQUE

Bal sous la Halle

Animé par les élèves des professeurs de musique traditionnelle de l'ADDA. Ces élèves sont issus des écoles de musique de Cahors, Figeac, Gourdon, Gramat, Saint-Céré et l'école de musique du Causse.
Jeudi 4 juillet, 20 h 30, halle de Catus.

À LIRE !



La descendance du maréchal Bessières

Ce travail de généalogie est résumé dans deux plaquettes d'information mises en vente (15 et 20 euros) à l'office du tourisme, la mairie et la bibliothèque de Prayssac. Renseignements : 05 65 30 64 85.

Noël Andrieux, l'un des animateurs en généalogie du club de l'amicale des retraités de Prayssac, a établi la généalogie familiale de Jean-Baptiste Bessières, enfant du pays devenu maréchal d'Empire sous Napoléon et duc d'Istrie. Cette généalogie a été présentée lors de la commémoration du bicentenaire de la mort de Bessières. À l'aide de documents privés, de recherches aux Archives départementales, de rencontres, Noël Andrieux a répertorié 910 personnes descendantes des frères et sœurs du maréchal et de sa famille maternelle (dont des familles lotoises actuelles). Bessières, qui n'a pas eu de petits-enfants, était l'aîné d'une famille de dix enfants. Il était propriétaire du domaine de La Gibertie, une tour de guet sur les bords du Lot, à Lagardelle.

À ÉCOUTER

« Dançarem »

Une production AMTP Quercy en partenariat avec le Centre occitan des musiques et danses traditionnelles. 12 euros. Bon de commande sur www.amtpquercy.com

Recueil de musiques du Quercy, d'hier, d'aujourd'hui et de demain, « Dançarem » a été composé à l'initiative d'un jeune musicien lotois, Rémi Geoffroy. Il a réuni seize musiciens et chanteurs, amateurs ou professionnels, afin de faire vivre des airs datant parfois de plus d'un siècle. Beaucoup de ces chansons nous ont été transmises par Gilbert Salanié, colonel à la retraite né à Marminiac, qui, à la fin de sa vie, avait enregistré une cassette avec des airs qu'il avait appris 80 ans plus tôt auprès d'un berger. Le disque permet d'entendre aussi des commentaires de Gilbert Salanié sur les bals, les carnavals et les danses du début du XXe siècle. Le travail de l'abbé François-Maurice Lacoste, curé d'Anglars-Juillac, qui a patiemment collecté plus de 600 chansons traditionnelles durant la Première Guerre mondiale, est aussi au cœur de ce disque. Viennent également s'y ajouter quelques compositions actuelles. Car la musique traditionnelle reste vivante.

Conseil général du Lot

Cuzals Écomusée

Cuzals Écomusée

Ouvert du 1er mai au 29 septembre 2013

Gratuit pour les enfants (- de 12 ans)
Adultes 5 €

Restauration légère avec produits du Lot

Pique-nique autorisé sur le site

Exposition : Cuisines quercynoises : de l'ordinaire à la gastronomie ! (à partir du 4 juillet)

05 65 31 36 43 · lot.fr rubrique "musées" · cuzals@cg46.fr

musée de France

ESPRIT LOT PARTAGÉ

Le Conseil général du Lot agit pour la conservation du patrimoine.

LOT CONSEIL GÉNÉRAL